

**Zeitschrift:** Das Orchester : schweizerische Monatsschrift zur Förderung der Orchester- und Hausmusik = L'orchestre : revue suisse mensuelle pour l'orchestre et la musique de chambre

**Band:** 2 (1935)

**Heft:** 2

**Nachruf:** Francis Planté : (1839-1934)

**Autor:** Piguet du Fay, A.

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 17.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

remarques, bien que s'adressant spécialement aux débutants, seront peut-être utiles aux autres membres des orchestres.

Ainsi que d'autres associations, les orchestres sont composés d'éléments souvent fort différents. Avec du tact, et en observant les règles ci-dessus, on parviendra cependant à faire régner un esprit de cordialité et de bonne entente qui faciliteront le travail en commun.

Il ne faut pas oublier non plus que la prospérité de toute collectivité dépend en grande partie des capacités et du dévouement individuels de chacun de ses membres.

## Francis Planté

(1839—1934)

Francis Planté est mort le 19 décembre dernier à Saint-Avit, dans les Landes, où il habitait depuis de longues années. Il était né à Orthez le 2 mars 1839, et probablement le dernier pianiste contemporain de Liszt et de Rubinstein.

Francis Planté avait fait ses premières études pianistiques sous la direction d'une excellente musicienne, Madame de Saint-Aubert, qui le présenta en 1849 à Marmontel, le célèbre professeur de piano au Conservatoire de Paris, dont il fut l'élève pendant une année. Planté obtint en 1850 le premier prix de piano; il avait alors 11 ans! Il resta encore au Conservatoire jusqu'en 1855 pour y faire des études d'harmonie.

Après une carrière de virtuose prodigieuse, au cours de laquelle il connut les plus grands succès, Planté s'était retiré, encore dans la force de l'âge, à Saint-Avit, où il partageait ses loisirs entre la musique et la chasse. Il n'était pas seulement un grand pianiste, mais aussi un noble cœur, toujours heureux d'aider et de faire du bien. Il avait été pendant vingt ans maire de Saint-Avit.

Malgré son grand âge, Francis Planté était en parfaite santé. Il jouait régulièrement huit heures par jour et son répertoire était immense. Il ne paraissait plus que rarement en public, et seulement pour des concerts de bienfaisance; il se produisit pour la dernière fois à Paris en 1917, lors d'un concert en faveur des grands blessés.

Alfred Cortot, le grand pianiste français, consacre dans le « Monde musical » les lignes suivantes à la mémoire de Francis Planté :

« Notre doyen qui portait si fièrement le poids glorieux d'un siècle ou presque, de réputation universelle, avait su conserver jusque dans ses dernières années, un intérêt passionné pour toutes les manifestations de nos compositeurs en faveur d'un instrument qu'il aura aimé d'une tendresse et d'un zèle émouvants.

Je ne crois pas qu'il ait ignoré quoique ce fut de ce qui a paru pour le clavier au cours de ces longues années de retraite volontaire, de laquelle il ne sortait incidemment que pour un éblouissant concert de charité, qui nous don-

nait alors à tous le sentiment de n'être que des apprentis dans le maniement chatoyant des sonorités, et qui, pendant quelques mois, remettait certaines réputations de virtuoses en leur place et loin derrière lui.

Et il ne se contentait pas de déchiffrer ces musiques dont la nouveauté d'écriture ou de sentiment loin d'effaroucher des habitudes ou des goûts qui n'eussent été que licites chez un nonagénaire, éveillaient au contraire en lui des élans d'enthousiasme communicatifs. Il les apprenait par cœur . . . . .

Mais il ne nous fut pas qu'un exemple d'exécutant exceptionnel et dont la renommée avait pu, pour un temps balancer celle d'Antoine Rubinstein. Il fut aussi un modèle de bienveillance encourageante, prenant à admirer un plaisir constant, discernant chez les jeunes artistes, au travers de qualités accessoires, les indices de leur vraie personnalité et stimulant celle-ci par des louanges qui, si elles étaient parfois excessives, n'en laissaient pas moins au cœur de celui qui en était l'objet, un précieux sentiment de fierté reconnaissante et d'allégresse au travail.

Cette chaleur de cœur, cette jeunesse miraculeuse de l'enthousiasme, ce respect de son art, cette attention toujours tendue vers de nouveaux horizons de la musique, puissent-ils être pour une nouvelle génération de pianistes français, l'héritage précieux d'une mémoire vénérée.»

On ne saurait rendre de plus beau témoignage à l'homme et à l'artiste.

A. Piguet du Fay.

## EIDGENÖSSISCHER ORCHESTERVERBAND

Die **Delegiertenversammlung** des Eidgenössischen Orchesterverbandes findet **Sonntag den 12. oder 19. Mai 1935 in Zug** statt.

Das provisorische Programm ist wie folgt aufgestellt:

- 8.30 Uhr: **In der St. Michaelskirche:** Aufführung der Messe in C-Dur von L. van Beethoven, für Chor, Soli und Orchester.
- 10.30 Uhr: Delegiertenversammlung;  
**Konzert der Kammermusikvereinigung Zug.**
- 1.00 Uhr: Bankett mit Unterhaltungskonzert des Cäcilienorchesters Zug;  
Nachher Befichtigung der Stadt ev. Fahrt auf dem See oder Ausflug zum nahen Guggital oder Rosenbergl.
- 8.00 Uhr: Konzert der zugerischen Orchestersektionen im Kasino. Nachher Ball.

Wir laden heute schon die Sektionen kameradschaftlich ein, sich zu diesen vielversprechenden Veranstaltungen einzufinden; das nähere Programm erfolgt in Nr. 3 des „Orchester“.

Hochachtend grüßend

Cäcilienorchester Zug,  
Der Präsident: **E. Unternährer.**

NB. Im Anschluß an obige Mitteilungen möchten wir unsere Sektionen heute schon bitten, sich die Delegiertentage des EOV. zu reservieren, wir können Sie heute schon einer kameradschaftlichen und gediegenen Zusammenkunft versichern.

**Es fehlen noch Fragebogen, die wir prompt erwarten.**

Eidgenössischer Orchesterverband,  
Der Zentralpräsident: **Bollier.**